

La violence conjugale et les hommes

La violence conjugale se définit d'abord par un problème de comportements chez les hommes. Sans nier la participation active des femmes dans une telle dynamique, la problématique sociale majeure préoccupante en est une dans laquelle l'homme est principalement l'agresseur et la femme, la victime. Lorsqu'il passe à l'acte, qu'il s'agisse de contrôle social, de violence psychologique, verbale, économique, sexuelle ou physique (dans la majorité des cas, on retrouve plusieurs sinon tous ces types de violence à la fois), ultimement, l'homme peut en venir à tuer sa conjointe et parfois ses enfants.

À L'Accord Mauricie, le seul organisme de la région qui intervient auprès des conjoints à comportements violents et contrôle depuis 20 ans, nous reconnaissons l'indiscutable nécessité de chacune des six maisons d'hébergement du territoire qui viennent en aide aux femmes et aux enfants victimes de ces conjoints et de ces pères aux comportements violents. Cette intervention de première ligne est irrémédiablement notre devoir à tous, que nous soyons femmes ou hommes. «Nos» femmes et «nos»

enfants ont besoin d'être secourus, protégés et supportés face à leurs agresseurs. Par moments, ces centres d'aide et d'hébergement auraient besoin de voir leurs places disponibles doubler tellement la demande se veut criante.

Dans les faits, c'est vers cette navrante direction que nous nous dirigeons si rien ne change au niveau d'une volonté politique fondamentale concrète des dirigeants des divers paliers gouvernementaux afin de venir davantage et différemment en aide auprès de ceux par qui la violence conjugale s'accomplit: les hommes. Cependant, comme société, collectivement et individuellement, nous choisissons consciemment de concentrer davantage nos énergies à réparer les pots cassés plutôt qu'à accentuer le travail afin d'enrayer la ou les causes du problème.

La diminution de l'ampleur, de la fréquence et de la récurrence des cas de violence conjugale passera indubitablement par l'augmentation de l'aide spécifique aux hommes à comportements violents. La judiciarisation, qui se veut à juste titre la première et parfois la seule option logique pour plusieurs de ces hommes dont la conjointe et les enfants ne demandent pas mieux que de retrouver celui qu'ils aiment (sans les comportements violents, bien entendu) ne constitue en rien une solution en terme d'aide. Plusieurs hommes ne veulent absolument pas d'aide. Selon eux, ils n'ont aucun problème d'agressivité, c'est elle qui capote. Ils se déresponsabilisent et rejettent le blâme sur la conjointe et les enfants. Ils ont ce qu'on appelle à L'Accord Mauricie, la «s't à cause» aiguë. S'ils «réagissent trop fortement» (dénégation et minimisation des gestes violents) c'est à cause de

tout à l'exception d'eux-mêmes. Ce sont ceux-là généralement qui agressent régulièrement et de plus en plus sévèrement (et pas uniquement sur le plan physique) sur de longues périodes, et qui peuvent finir par assassiner femme et enfants.

Lorsqu'il se reconnaît dans une dynamique de violence, même minimalement au début, qu'il prend conscience que quelque chose ne va pas chez lui ou que ce soit sa conjointe qui le lui reflète, et qu'il ose demander de l'aide, qu'il consulte et s'implique activement en thérapie, le changement est possible pour un homme à comportements violents. Le changement survient lorsqu'il y met les efforts avec courage et persévérance. Il n'existe pas de recette magique ni de trucs faciles. Le changement n'est pas instantané ni miraculeux.

Cette démarche s'inscrit dans un processus à long terme dans

lequel l'homme apprend à s'approprier à 100 % la responsabilité de ses actes et dans lequel il intègre de nouvelles façons d'être et d'agir. Il ne s'agit pas d'un ajustement superficiel de comportement sur le plan rationnel, mais d'une modification profonde de ses réflexions, de ses perceptions et de ses attitudes en entrant en contact avec son affect et en touchant émotionnellement aux impacts négatifs de la violence tant envers ses proches qu'envers lui-même. S'opère alors graduellement une transformation intérieure profonde afin d'être l'homme, le vrai, qu'il est en réalité. Il ne s'agit pas de magie, mais de thérapie.

La mentalité masculine qui veut qu'un homme ça règle ses problèmes tout seul contribue à perpétuer la violence. Sans aide extérieure, femme ou homme, on ne peut s'en sortir.

Messieurs, nous voulons et nous pouvons vous aider, mais seulement si vous appelez! L'Accord Mauricie Inc. (L'AMI) 819 693-5264

Alain Brunelle
Intervenant
L'Accord Mauricie

VOUS VOULEZ ÉCRIRE À LA TRIBUNE DES LECTEURS ?

Les lecteurs sont invités à partager leur opinion sur des sujets d'actualité. Les lettres doivent être clairement identifiées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Des renseignements qui demeurent confidentiels. Nous ne donnons pas suite aux lettres anonymes ou incorrectement identifiées. N'apparaîtront dans le journal que le nom complet et la municipalité de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger et de refuser des lettres.